

2 Politique

CEEAC/ Au terme de la 8e session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement Ali Bongo Ondimba félicité pour sa réélection à la tête du pays



Vue partielle des chefs d'État et de gouvernement présents au sommet de Libreville.



Ali Bongo Ondimba félicité par ses pairs de la sous-région, pour sa réélection à la suite du scrutin du 27 août dernier.

J.K.M

Libreville/Gabon

Au-delà, les chefs d'État et de gouvernement ont exprimé un certain nombre de préoccupations quant à la montée de l'extrémisme, du terrorisme et des actes de piraterie dans la sous-région. Tout en privilégiant les voies du dialogue et de la concertation permanentes comme mode de résolution des crises post-électorales.

LA 8e session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), consacrée à la situation politique et sécuritaire dans

la sous-région, s'est achevée, mercredi dernier, au palais de la présidence de la République, sur la ferme volonté des leaders de l'Afrique centrale à consolider la paix et à lutter contre le terrorisme. Prenant note de l'issue de la dernière élection présidentielle dans notre pays, les chefs d'État et de gouvernement ont félicité Ali Bongo Ondimba pour sa réélection à la tête de notre pays.

De fait, au terme de leur huis-clos, le chef de l'État gabonais et ses homologues de la République centrafricaine, Faustin Archange Touadera, du Rwanda, Paul Kagame, du Tchad, Idriss Déby Itno, le vice-président du Burundi, Gaston Sindimwo et les chefs de gouvernement du Cameroun, du Congo, de la

Guinée-Equatoriale et Sao-Tomé et Principe ont exprimé leurs vives préoccupations quant à la montée de l'extrémisme violent, tout en décidant de renforcer la coordination des efforts de surveillance et de collecte de renseignements en temps réel entre les États, en vue de prévenir l'aggravation de ce fléau et du terrorisme.

Ils ont condamné fermement les exactions des groupes armés en RDC, RCA et au Burundi. Non sans avoir félicité le Cameroun et le Tchad pour leur coopération exemplaire dans la lutte contre Boko Haram. Une secte islamiste qui se singularise dans ces deux États et bien au-delà par des actes terroristes. D'où l'invite d'Ali Bongo Ondimba et de ses pairs demandant à l'Union afri-

caine (UA) et aux différents partenaires bilatéraux et multilatéraux d'accélérer la mise à disposition des moyens techniques et logistiques promis aux États de la ligne de front contre Boko Haram, en vue de soutenir et de renforcer les opérations des forces sur le terrain.

PRÉOCCUPATIONS • S'agissant de la sûreté et la sécurité maritimes, les chefs d'État et de gouvernement ont exprimé leurs préoccupations quant à la persistance des menaces multiformes liées aux intérêts vitaux des États membres de la CEEAC. A cet égard, ils ont invité le Secrétaire général de la CEEAC, Ahamad Allam-Mi, à accélérer la mise en place des structures d'opérationnalisation de la stratégie

sous-régionale de sûreté et sécurité maritimes dans chaque État membre, tout en réaffirmant leur attachement au processus de Yaoundé dans la lutte contre la piraterie et l'insécurité maritimes dans le Golfe de Guinée.

Dans la foulée, ils ont encouragé le renforcement de la sécurité transfrontalière à travers les efforts conjoints de surveillance et de certification des ressources naturelles, tout en louant les efforts de la région en matière de contrôle des armes légères et de petit calibre. Et en demandant au Secrétaire général de la CEEAC d'aider au renforcement des capacités opérationnelles des institutions nationales de contrôle des armes, là où elles existent. Après avoir pris note des

tensions post-électorales dans certains États membres, les dirigeants de la CEEAC ont exhorté toutes les parties prenantes à privilégier le dialogue, la concertation et les voies de recours pacifiques, et encourager les autorités des Nations concernées à instaurer un climat de dialogue politique inclusif permanent. Au-delà, après avoir souligné que la prise en compte des aspirations profondes de la jeunesse est un élément pertinent pour assurer la paix, la sécurité et la stabilité en Afrique centrale, les chefs d'État et de gouvernement ont invité le Secrétaire général à explorer les voies et moyens de la convocation, dans un bref délai, d'un forum régional de la jeunesse, en vue d'approfondir cette thématique.

En marge du Sommet extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC, le 30 novembre dernier Jeannette Kagame à la Maison d'Alice

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

L'épouse du président rwandais, accompagnée de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, s'y est rendue pour s'imprégner du fonctionnement de cette structure d'accueil des personnes atteintes de cancer au Gabon. Auparavant, elles ont également visité l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL).

LES Premières dames du Gabon et du Rwanda, Sylvia Bongo Ondimba et Jeannette Kagame, ont visité, mercredi, l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL) et La Maison d'Alice d'Angondjé.

Ainsi, c'est l'ICL qui a eu la primeur de cette visite au cours de laquelle les responsables de l'Institut ont présenté les différents services. A savoir, l'oncologie médicale, la radiothérapie, la médecine nucléaire, le



Les premières dames du Gabon et du Rwanda, Sylvia Bongo Ondimba et Jeannette Kagame à l'Institut de cancérologie de Libreville.

laboratoire de biologie des tumeurs, notamment. Sans compter l'équipement de dernière génération qui fait la fierté de cette structure sanitaire, et de l'ensemble du pays. Toute chose ayant permis d'édifier Jeannette Kagame sur un pan de la politique de santé du

Gabon en matière de lutte contre le cancer. Une politique de santé publique qui inclut, grâce à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), une prise en charge des personnes atteintes de cette maladie. Par la suite, Sylvia Bongo

Ondimba a invité son hôte à visiter la maison de vie, dénommée "La Maison d'Alice". Un projet-phare de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, qui accueille les malades du cancer, venus des zones reculées ne disposant pas d'options d'hébergement, ni de moyens

de transport pour suivre leur traitement en continu à l'ICL.

Outre l'hébergement en pension complète, "La Maison d'Alice" offre un accompagnement social et psychologique aux patients, tout en veillant à leur bien-être, et les aidant

à mieux combattre la maladie et les difficultés de tous ordres.

Au lendemain des actions de sensibilisation et de dépistage des semaines écoulées, dans le cadre de la campagne "Octobre rose", l'épouse du président rwandais, Jeannette Kagame, a rencontré le personnel ainsi que certains pensionnaires de ces structures. Elle aura sans nul doute noté l'engagement de son homologue, Sylvia Bongo Ondimba, dans la lutte contre les cancers féminins au Gabon.

A noter que cette visite de Mme Jeannette Kagame s'est effectuée en marge de la première participation de son époux aux travaux du sommet extraordinaires de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC, qui s'est achevée le 30 novembre dernier. Le Rwanda ayant, en août dernier, décidé de rejoindre cette organisation régionale.